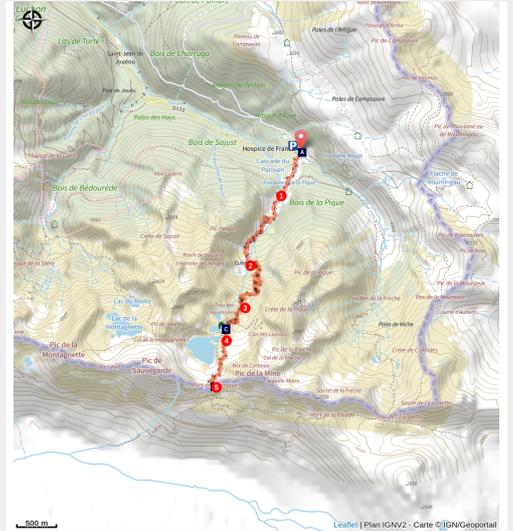


Le port de Venasque (23)

Hospice de France - Bagnères-de-Luchon



Montée vers le port de Venasque (AB)



Une magnifique randonnée, unique dans les Pyrénées et que dire de la vue du Port de Vénasque sur le massif de la Maladetta et l'Aneto.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 6 h

Longueur : 12.1 km

Dénivelé positif : 1056 m

Difficulté : Très difficile

Type : Aller-retour

Thèmes : Lacs et rivières, Point de vue, Refuge, Sommet

Itinéraire

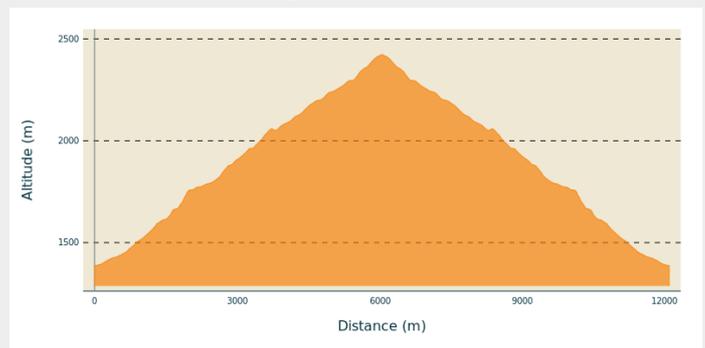
Départ : Hospice de France

Arrivée : Hospice de France

Balisage : ■ PR

Communes : 1. Bagnères-de-Luchon

Profil altimétrique



Altitude min 1387 m Altitude max 2423 m

1 - Le sentier démarre devant l'auberge de l'Hospice de France (1379m). Après être descendu de quelques mètres, vous franchissez un ruisseau puis traversez le pont de Penjat (1441m). Là, vous laissez le sentier menant au cirque de la Glère sur votre droite et continuez tout droit.

2 - Le sentier se rétrécit et monte en lacets réguliers. Plus haut, vous traversez un gué au niveau du "Culet" (1798m). Une petite halte sera fort appréciée. La pente se redresse encore un peu mais reste régulière. Vous traversez au cours de cette montée plusieurs ruisseaux.

3 - Après un court raidillon, vous passez devant une vieille cabane détruite. Profitez d'admirer devant vous le pic du Sauvegarde.

4 - Quelques minutes plus tard, vous passez devant le refuge de Vénasque (2250m). Encore quelques efforts, vous surplombez les lacs de Boum....splendide.

5 - Les lacets se raccourcissent et autour de vous tout est minéral. L'arrivée est là, inoubliable à 2444m avec un point de vue unique sur le massif de la Maladetta et le pic d' Aneto, plus haut sommet des Pyrénées : 3404m

6 - Le retour se fait par le même chemin

Sur votre chemin...



-  Stèle de l'Hospice de France (A)
-  Refuge du Vénasque (C)

-  Boums du Port (B)
-  Port de Vénasque (D)

Toutes les infos pratiques

Sur votre chemin...



🗿 Stèle de l'Hospice de France (A)

La stèle est un hommage aux évadés de France de la Seconde Guerre mondiale.

Crédit photo : JB



🌊 Boums du Port (B)

Les lacs de Vénasque, ou "Boums" (petits lacs profonds) du Port, sont composés de 3 lacs, le lac supérieur, le lac médian et le lac inférieur :

Le lac inférieur est à une altitude de 2239 m et a une superficie de 0.9 hectares.

Le lac médian est à une altitude de 2240 m et a une superficie de 0.8 hectares.

Le lac supérieur est à une altitude de 2248 m, a une superficie de 9.6 hectares et une profondeur de 46 mètres.

Les lacs de Vénasque sont situés dans la zone Natura 2000 de la Haute Vallée de la Pique classé en zone spéciale de conservation depuis 2007 sur une superficie de 8 251 hectares.

Crédit photo : A.Gonzalez

🏠 Refuge du Vénasque (C)

Installé au milieu d'un parterre de lacs, le refuge de Vénasque est une étape idéale sur la classique promenade au port de Venasque d'où l'on découvre une vue magnifique sur la Madaletta et l'Aneto, point culminant des Pyrénées.

Réserver une nuit en refuge : https://refugedevenasque.ffcam.fr/FR_home.html



▲ Port de Vénasque (D)

Le nom de « port » désigne dans les Pyrénées un col (souvent dépourvu de route carrossable). Son nom vient de la ville espagnole voisine de Benasque.

Le port de Vénasque a été utilisé de tout temps pour les communications entre l'Aragon et la vallée de Luchon. Cependant, on lui a longtemps préféré le port de la Glère, appelé le Port vieux, situé plus à l'ouest, qui était plus facile d'accès jusqu'à ce que le port de Vénasque soit aménagé, dit-on, par les ordres d'un comte de Comminges, à partir de 1325, pour pouvoir être emprunté par un cheval monté par son cavalier, et appelé depuis le Port neuf. Il a été utilisé par de nombreuses armées, depuis les Romains, jusqu'aux armées des guerres napoléoniennes et les guérilleros antifranquistes lors de la tentative d'invasion du Val d'Aran en 1944, ainsi que par les commerçants et les contrebandiers, s'il faut en croire de nombreuses légendes.

Francisco Cabellud a été, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, la figure incontournable du port de Vénasque. À l'origine teinturier à Bénasque, il avait obtenu en 1865 la concession d'une auberge, légèrement en contrebas du col, du côté espagnol. Les touristes en promenade ne se faisaient pas faute d'aller se rafraîchir, après l'effort, chez Cabellud. La plupart se plaignaient d'avoir à payer très cher du mauvais vin, tandis que les amis de l'aubergiste, en général les grandes figures du pyrénéisme, avaient droit aux bonnes bouteilles. C'est lui qui fit aménager le sentier qui mène au Sauvegarde, prélevant par la même occasion un péage d'une peseta par personne qui désirait accéder au sommet. Les Bénasquais appelèrent même le Sauvegarde pico Cabellud. Pendant l'hiver, où la neige rendait la fréquentation impossible, l'auberge servit parfois de refuge : en 1904, pour la première ascension à skis de l'Aneto, l'équipe composée de Louis Robach, Falisse, Aubry, Heïd, Basset pénètre dans l'auberge ensevelie sous la neige en cassant une fenêtre. Puis elle est définitivement abandonnée vers 1930, après l'ouverture du refuge de la Rencluse au pied de la Maladeta ; elle tombe en ruine. Ses vestiges sont encore visibles.

@source Wikipédia

Crédit photo : OD